

EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE (EAH)

Le soutien de Tearfund aux programmes d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement (EAH) vise à réduire l'incidence et l'impact des maladies liées à EAH dans les communautés pauvres. Cela implique de veiller à ce que les communautés aient : un accès durable à un approvisionnement en eau potable ; un assainissement sûr et approprié ; et une connaissance des avantages des bonnes pratiques en matière d'hygiène.

Tearfund travaille avec la pleine participation des communautés, en leur donnant dans toute la mesure du possible les moyens de s'approprier et de gérer leurs propres solutions EAH, tout en étant consciente qu'un appui et des conseils techniques sont nécessaires en permanence pour que l'impact soit durable. Dans un rapport de la Commission Indépendante pour l'Impact de l'Aide (ICAI), Tearfund a été davantage félicitée que les autres organisations pour son engagement en termes de participation des populations et de durabilité de ses initiatives au Darfour, Soudan.

« Tearfund investit plus d'efforts dans le renforcement des structures et des capacités des communautés locales en prévoyant dès le début de son engagement le transfert des services et des installations EAH aux partenaires locaux. »⁷

Dans l'ensemble de nos programmes EAH, nous prenons toujours en compte la question de la durabilité environnementale, la différence des rôles et des besoins des deux sexes et l'identification de solutions adaptées aux situations de conflit. Nous employons des méthodes qui permettent aux communautés d'analyser leurs propres comportements et pratiques en matière d'hygiène, telles que le processus participatif pour la modification des comportements en matière d'hygiène et d'assainissement

dite PHAST (Participatory Hygiene and Sanitation Transformation) et l'Assainissement total piloté par la communauté (ATPC). Nous aidons également nos partenaires à promouvoir l'hygiène par l'intermédiaire d'animateurs communautaires, à fournir des dispositifs de traitement de l'eau à usage domestique, et à intégrer la collecte de l'eau de pluie parallèlement à la formation pour que les familles aient de l'eau potable chez elles.

Quels changements avons-nous constatés ?

Les données probantes de l'impact des programmes EAH de Tearfund sont issues de six évaluations de projet au Myanmar, en RDC, au Pakistan, en Afghanistan et au Rwanda.

Un accès amélioré à l'eau potable contribue à de meilleurs résultats en matière de santé

Dans l'ensemble de nos programmes EAH, on rapporte une amélioration de l'accès des communautés à l'eau potable. Nous avons en particulier constaté l'impact positif de ces programmes sur la santé de ces communautés, s'ils sont associés à de bonnes pratiques d'hygiène.

Dans le cadre d'un projet exécuté par un partenaire de Tearfund en Afghanistan, avant le projet, 50 pour cent du groupe cible avait de la fièvre, des vers et la diarrhée à cause des mauvaises pratiques d'hygiène et du manque d'accès à l'eau potable. Pour y remédier, les partenaires de Tearfund ont installé des filtres à sable chez 1 550 ménages, leur permettant ainsi d'avoir accès à de l'eau potable ; ils leur ont dispensé une formation en santé et hygiène et leur ont présenté le concept d'ATPC. Une enquête sur les connaissances, attitudes et pratiques



Photo: Will Boase/Tearfund (Éthiopie)

(CAP) a été entreprise au début et à la fin du projet. Celle-ci a montré qu'il y avait eu :

- une augmentation de plus de 70 pour cent de l'utilisation des latrines
- une augmentation de plus de 90 pour cent du lavage des mains
- une augmentation de 100 pour cent de l'utilisation de savon
- une diminution de 30 à 90 pour cent des taux de diarrhée.

⁷ ICAI, 2013, DFID's Water, Sanitation and Hygiene Programming in Sudan: p. 21

Ces résultats et les réponses des membres de la communauté indiquent que les résultats EAH ont de loin dépassé les espérances, avec un succès considérable quant à l'amélioration de l'accès à l'eau potable et la promotion de l'hygiène personnelle et communautaire.

De même, le projet de Tearfund au Rwanda, « Ending poverty one village at a time » [Mettre fin à la pauvreté, un village à la fois], financé par le gouvernement écossais, a provoqué une réduction spectaculaire des taux de maladie. L'évaluation du projet à mi-parcours a montré que, d'après les données recueillies dans les centres de santé, les maladies liées à l'hygiène avaient été réduites à zéro et qu'il n'y avait eu aucun cas de dysenterie, de choléra ou de diarrhée traité au cours des 15 mois précédents. Le projet a adopté une approche de collecte des eaux de pluie, qui permettra à de nombreux ménages de continuer à avoir de l'eau potable tout au long de l'année. La réparation

des sources d'eau et des réservoirs de captage d'eau a également contribué à améliorer l'accès à l'eau pour de nombreux ménages.

Une communauté du Rwanda a mentionné que la distance à parcourir pour obtenir de l'eau était passée de 6 à 3 km une fois la source réparée dans leur village. Les systèmes de gestion des ressources d'eau pilotés et gérés par la communauté ont été très efficaces pour garantir l'accès à l'eau potable à un grand nombre de familles. L'accès à l'eau potable est désormais une priorité du gouvernement rwandais et il y a une forte incitation à augmenter le nombre de ménages qui ont accès à l'eau potable. À mi-parcours du projet, 68,7 pour cent des ménages participants (20 319 ménages) avaient accès à de l'eau potable dans la zone ciblée, ce qui représente un progrès important par rapport à l'objectif de 80 pour cent à la fin du projet.

Utilisation accrue des latrines et diminution des taux de défécation à l'air libre

Tearfund a adopté une approche d'Assainissement total piloté par la communauté (ATPC) pour réduire la défécation à l'air libre dans de nombreuses communautés avec lesquelles nous travaillons. Cette approche reconnaît que le seul fait d'installer des latrines ne permet pas d'améliorer l'assainissement et l'hygiène. L'ATPC est axé sur le changement de comportement nécessaire pour voir des changements durables dans ce domaine, et vise à mobiliser la communauté afin de voir davantage de villages et de communautés mettre « fin à la défécation à l'air libre » (FDAL).

L'ATPC informe les communautés des risques liés à la défécation à l'air libre et s'appuie sur leur réaction pour assurer la diminution de cette pratique. Une évaluation en RDC indiquait que « le sentiment de dégoût que la méthodologie d'ATPC a pour but d'induire était franchement évident et motivait les communautés à construire des latrines. » Le statut FDAL a été attribué à quatre villages sur six dans la zone du projet. En Afghanistan, on rapporte



Photo: Bruce Clark/Tearfund (Afghanistan)

que les membres de la communauté ont pris l'initiative de promouvoir leurs « nouvelles connaissances en matière de santé et d'hygiène » auprès des villages voisins lors des festivités. Un membre de la communauté a fait le commentaire suivant :

« Notre communauté s'est améliorée ; aujourd'hui, elle est propre, il n'y a plus de mauvaises odeurs et les enfants peuvent jouer n'importe où. »

Cela a suscité des visites d'autres ONG qui voulaient en savoir plus sur les filtres à sable et l'approche innovante d'ATPC.

Installation de latrines pour améliorer la sécurité des femmes et des filles

L'installation de latrines dans les communautés participant à nos projets a en particulier bénéficié aux femmes et aux filles, qui peuvent désormais les utiliser à tout moment de la journée sans avoir à attendre qu'il fasse nuit pour



Photo: Marcus Perkins/Tearfund (Ouganda)

aller se soulager dehors sans être vues. Cela a augmenté la sécurité des femmes ; des entrevues avec des femmes ayant bénéficié de l'un des projets de Tearfund au Pakistan ont révélé qu'avant que des latrines ne soient construites plus près de leur maison, les femmes étaient harcelées lorsqu'elles faisaient leurs besoins en plein air. De même, en RDC, il a également été mentionné que l'exposition des femmes et des filles au harcèlement avait été réduite en rapprochant l'alimentation en eau et les latrines de la concession familiale. Des latrines adaptées et bien conçues ont été installées dans les écoles locales de cette communauté, ce qui améliore l'utilisation des équipements sanitaires par les filles et augmente la fréquentation scolaire même pendant la période des règles.



Photo: Chris Boyd/Tearfund (Malawi)

Étude de cas

Améliorations EAH pilotées par la communauté dans un contexte fragile

Durant les cinq dernières années, le Fonds mondial de lutte contre la pauvreté du DFID a permis à Tearfund de mettre en œuvre un projet intégré EAH et VIH au nord-est de la RDC, dans les provinces du Nord-Kivu et de Maniema, par l'intermédiaire de deux partenaires. Le projet a permis d'améliorer les pratiques des ménages en matière de santé et d'hygiène grâce à la construction et la réparation des installations d'approvisionnement en eau et la promotion de bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. Cette étude de cas porte sur la deuxième phase du projet (2012-2014) et repose sur une évaluation réalisée en 2014.

Le Nord-Kivu connaît de graves troubles dus à des tensions entre les différents groupes ethniques ; le projet a souffert plusieurs fois du caractère imprévisible de la situation sécuritaire sur le terrain. La montée de l'insécurité fin 2012 a limité l'accès de Tearfund et de ses partenaires sur le terrain pendant plusieurs mois. En 2014, plus de 200 personnes ont été tuées lors d'une série de massacres dans la région de Beni, ce qui a également eu une incidence sur le projet.

Malgré cette insécurité, les communautés participantes ont vu des résultats exceptionnels qui peuvent en partie être attribués au projet EAH soutenu par Tearfund. En 2015, des installations d'alimentation en eau potable ont été réalisées et 97 pour cent des personnes qui vivent dans les zones ciblées utilisent aujourd'hui une source d'eau améliorée.

NOTRE CONTRIBUTION AU CHANGEMENT

Approche pilotée par la communauté

Dans la mesure du possible, les partenaires de Tearfund ont choisi de remettre en état les sources et les forages existants au lieu de chercher de nouvelles sources, étant donné qu'il s'agit de la solution la plus rentable et la plus durable en termes de gestion communautaire. Le projet a été salué pour avoir trouvé des solutions EAH adaptées à chaque contexte, tout en garantissant un niveau de qualité technique élevé et constant, des coûts de fonctionnement réduits et l'utilisation de sources d'énergie renouvelables. Par exemple, dans les endroits où il n'y avait pas de sources, le projet a creusé des puits équipés de pompes à main et a formé des Comités d'usagers de l'eau (CUE) pour les entretenir. L'évaluation finale de ce projet a montré qu'il n'y avait qu'un seul cas où les partenaires n'ont pas trouvé de solution réalisable pour l'approvisionnement en eau, la source étant trop éloignée et les eaux souterraines trop profondes.

Le projet a négocié la participation de la communauté à la construction et la maintenance des systèmes d'alimentation en eau, en créant des CUE ou en renforçant les comités existants. Ces groupes ont bénéficié d'une formation technique et de gestion afin de pouvoir assurer la gestion permanente des installations d'approvisionnement en eau. Bien que les formations dispensées soient globalement similaires, les capacités des organisations communautaires (OC) diffèrent grandement et peuvent avoir une incidence sur la durabilité des solutions EAH. La complexité des systèmes de gestion communautaire implique qu'un suivi régulier de ces groupes est indispensable pour en garantir l'efficacité ; certains CUE ont du mal à être reconnus au sein de leur communauté à cause des différences d'accès aux financements. Un soutien technique à long terme est indispensable pour que les OC soient efficaces dans leur gestion des sources d'approvisionnement en eau ; on rapporte que les CUE les plus efficaces reçoivent un appui permanent du ministère de l'Hydraulique Rurale de la RDC.

PARTIE II

Vue d'ensemble
Partie II

Sécurité
alimentaire

Moyens de
subsistance

EAH

Lutte VIH et
violence sexuelle

Renforcer la
résilience

Tearfund s'est engagée à travailler là où les besoins sont les plus importants, et dans le cas du Nord-Kivu et de Maniema, le besoin d'alimentation en eau potable était pressant. Le contexte fragile présentait des défis pour ce projet, mais l'approche durable et participative de Tearfund en matière d'EAH adoptée par les partenaires locaux a permis de réaliser des résultats exceptionnels. Dans le rapport d'évaluation final, Tearfund était félicitée pour avoir « fait preuve d'excellentes capacités de gestion et de capacités techniques spécifiques optimisées par une collaboration avec des partenaires expérimentés » et « élaboré des systèmes de collaboration avec les communautés locales et de financement bilatéral avec les bailleurs [qui ont] encore augmenté l'optimisation des ressources ; les communautés ou les acteurs du gouvernement ont des preuves d'investissements pour des activités qui autrement seraient trop coûteuses. »



Photo: Marcus Perkins/Tearfund (Ouganda)

Leçons des



L'efficacité des OC en matière de gestion des installations d'approvisionnement en eau dépend de l'appui technique à long terme dont elles bénéficient

Bien que nous encourageons la pleine participation de la communauté à nos projets, nous sommes conscients du fait que toutes les communautés ne pourront pas résoudre tous les problèmes d'entretien et de livraison des services, notamment en ce qui concerne l'approvisionnement en eau, qui pourraient nécessiter une aide technique expérimentée. Si notre équipe opérationnelle ou notre partenaire cesse de travailler dans une communauté donnée, nous devons nous assurer qu'une autre organisation (dans l'idéal, le département EAH des autorités locales, ultime responsable de la fourniture de ce service) puisse prêter assistance à la communauté sur les questions techniques ou de capacité.



Les femmes et les filles doivent être sollicitées pour déterminer l'emplacement et la nature des équipements EAH

Les femmes et les enfants sont exposés à des risques s'ils utilisent des équipements EAH situés dans des zones dangereuses de la communauté.

Beaucoup d'entre eux préféreront continuer à utiliser des latrines et des points d'eau non améliorés si ceux-ci se trouvent plus près de leur maison. Tearfund ne promet pas des installations sanitaires à risques ou sans salles de lavage sécurisées et privées. C'est pourquoi il est indispensable de faire participer les femmes à la réflexion sur les besoins, les préférences, l'emplacement et l'accès à toutes les étapes du cycle de projet, y compris au suivi et à l'évaluation de l'impact.



Tout changement comportemental vis-à-vis de l'EAH doit être piloté par les membres de la communauté, car cela permet une meilleure appropriation et la pérennité du changement

Lorsqu'une communauté est encouragée et habilitée à analyser ses propres comportements et préférences, il en résulte souvent une initiative enthousiaste et motivée pour la construction de latrines, la protection des points d'eau et des ressources en eau, la préservation de l'alimentation en eau du domicile et l'amélioration des pratiques en matière d'hygiène personnelle. C'est l'essence même d'une approche fondée sur la demande, qui sera durable et reproductible.